

Etats-Unis

J'avais à louer deux logements dans une saison très difficile. Je commencai une neuvaine au Père Eymard et placai son image dans les logis. A ma grande surprise, avant la neuvaine terminée les deux locataires étaient trouvés.

Une abonnée.

Nashua, N. H.

Depuis 17 ans je souffrais d'un mal d'estomac. Je ne pouvais prendre que très peu de nourriture. J'étais faible et incapable de faire mon ouvrage. J'appliquai l'image du Vénérable Père Eymard sur la partie malade et je promis si j'obtenais ma guérison pendant ma neuvaine de faire publier cette guérison dans le *Messenger du T. S. Sacrement*. Aujourd'hui je remplis ma promesse car je suis parfaitement guérie. Tous mes remerciements au Vénérable Père Eymard.

Dame J. A.

Ste Aurélie, Co. Beauce

28 Déc. 1911

Rvd Père.

Madame L. G. une abonnée au *Petit Messenger* désire vous faire connaître les grâces qu'elle a obtenues par l'intercession du Père Eymard. Il y a un an son petit Alphonse, âgé de sept ans, faisait sa première communion. Cet enfant avait une hernie depuis l'âge de deux ans, et il ne pouvait jamais quitter son bandage. Sa mère lui a fait commencer une neuvaine le jour de sa première Communion et a cousu une image du Père Eymard sur sa ceinture. Pendant sa neuvaine l'enfant a perdu l'image et le bandage et il n'a ressenti aucun mal depuis un an. — Voici une autre faveur reçue de la même Dame : un petit enfant de trois ans avait l'œil rouge, enflé et presque fermé, et souffrait beaucoup. Sa mère, un soir, fixa une image du Père Eymard sur l'œil malade avec un bandeau ; le lendemain matin toute trace du mal avait disparu.

Je certifie la vérité de ces deux faveurs. Je suis la grand'mère de ces deux petits enfants ; je les vois presque tous les jours.

Dame Vve P. P. G.